

du sacré Verbe incarné, et qu'il me les avait ouverts par l'intelligence qu'il me donnait de l'Écriture sainte, surtout des passages qui se rapportaient à ce Verbe adorable, sans qu'auparavant je les eusse ni médités ni étudiés. Ce que je lisais ou entendais çà et là m'inspirait de bons sentiments, mais qui n'approchaient point des impressions qui m'étaient données quand je parlais aux novices.... Il me venait alors à la mémoire quelques paroles de l'Écriture sainte, que j'avais lues ou entendues ; le sens m'en était découvert, et de là je voyais pulluler une suite d'autres passages, dont j'avais une telle intelligence qu'il me semblait qu'on me prêchait et qu'on me découvrait les secrets qui y sont cachés. »

Il paraît bien par ce langage de la vénérable Mère, qu'elle donnait ces instructions en parlant d'abondance, au moins en grande partie ; mais elle les rédigea ensuite par écrit, et ce sont ces pages précieuses, trouvées dans ses papiers après sa mort, que son fils livra à l'impression dans l'année 1684. Il en parut une deuxième édition en 1691. Le Père Charlevoix, jésuite, dans sa *Vie de la vénérable Mère*, et Moréri, dans son *Dictionnaire historique*, ne craignent pas de dire que cet ouvrage est l'un des meilleurs catéchismes qui existent en français (1).

Le *Summarium* que nous avons déjà cité, ajoute : « Le choix et l'application des passages de la sainte Écriture

(1) La Mère Marie de l'Incarnation, qui n'avait probablement pas supposé que son travail dût jamais être rendu public, ne lui avait pas donné de titre ; son fils, après avoir hésité pour en choisir un, adopta celui d'*École sainte* ; mais on a généralement appelé *Catéchisme* l'ouvrage de la Servante de Dieu, ce qui nous a décidé à l'intituler ainsi en publiant cette troisième édition.